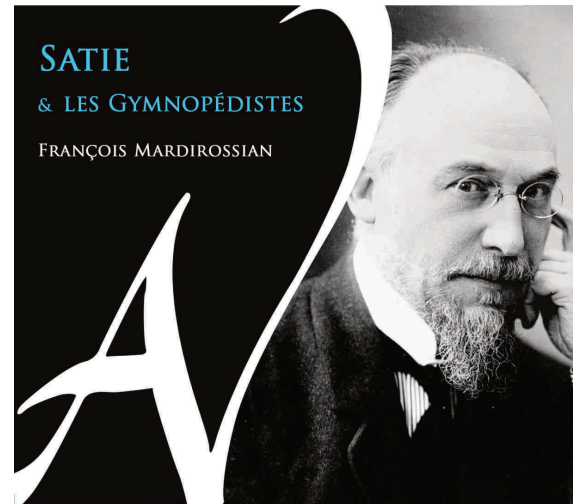




Octobre 2023

[https://www.grey-panthers.it/ideas/musica/cd-ed-altre-musiche-di-ottobre-di-ferruccio-nuzzo-2/?fbclid=IwAR0Ew6x\\_oibnKpRHCB0Q3-TG0Xk5HXwNoQCjm-gRxB02R\\_Yg0rpU7WNUyhk](https://www.grey-panthers.it/ideas/musica/cd-ed-altre-musiche-di-ottobre-di-ferruccio-nuzzo-2/?fbclid=IwAR0Ew6x_oibnKpRHCB0Q3-TG0Xk5HXwNoQCjm-gRxB02R_Yg0rpU7WNUyhk)



## CD ed altre musiche di ottobre, di Ferruccio Nuzzo

Publicato il 1 Ottobre 2023 in [Ideas](#), [Musica](#) da Ferruccio Nuzzo

**« Je préfère la musique que j'aime à celle que je n'aime pas », prononça Erik Satie après une longue réflexion, le menton posé – je l'imagine – sur l'un des nombreux parapluies qu'il collectionnait précieusement, sans jamais les exposer aux tourments de la pluie, les protégeant, en effet, dans les plis de son pardessus.**



Et ce n'était qu'une de ses provocations innocentes et paradoxales qui, comme ses nombreux costumes de velours couleur moutarde - tous identiques - et son chapeau melon parsemaient la vie de ce personnage extravagant et inconfortable, l'un des protagonistes de la musique et du milieu artistique français entre la fin du 19<sup>ème</sup> et le début du 20<sup>ème</sup> siècle avec ses inventions, comme la "musique d'ameublement". « Vous savez – disait Satie à son ami le peintre Fernand Léger -, il faut créer une musique d'ameublement, c'est-à-dire une musique qui fait partie des bruits du milieu dans lequel elle se diffuse, qui en tient compte. Elle doit être mélodieuse, de manière à couvrir le son métallique des couteaux et des fourchettes sans l'annuler complètement, sans trop s'imposer. Cela comblerait les silences parfois gênants des invités. Cela éviterait l'échange habituel de banalités. De plus, cela neutraliserait les bruits de la rue qui pénètrent indiscrètement de l'extérieur ».

Et voici **un passionnant double album que François Mardirossian dédie à Satie**, anticipant (pour ne pas être trop conventionnel...) de deux ans le centenaire de sa mort. Dans le premier CD, les *Gymnopédies* - qui ont inspiré le titre - sont associées à d'autres compositions de Satie, toutes marquées par des titres pour le moins plus imaginatifs - c'est le moins qu'on puisse dire - les uns que les autres : *Désespoir agréable*, *Danses De Travers*, *Véritables Préludes flasques (pour un chien)*, *Avant-Dernières Pensées*... Dans le deuxième CD cependant, une anthologie d'hommages écrits par des compositeurs amis, fidèles ou contemporains (les « Gymnopédistes » du titre...) dont John Cage, d'abord, puis Gavin Bryars et Sébastien Gandera avec trois compositions brillantes à la fluidité mélancolique, irrésistible, douces spirales d'un vertige intime... (à écouter dans la deuxième vidéo).

« *Jouer Erik Satie* - dit François Mardirossian - *c'est embrasser une époque, c'est se noyer dans une œuvre faite de discrétion et de nostalgie mais c'est aussi tenter d'appréhender un son. Des sons de cabarets, de petites salles intimistes remplis de pianos non standardisés. Enregistrer Satie sur un Steinway D aurait été un contre-sens. À compositeur particulier, pianos particuliers ; les pianos sélectionnés ici ont une âme. On les entend respirer, travailler et répondre à l'œuvre jouée. Loin des sonorités hygiéniques d'aujourd'hui, pour le plus iconoclaste des compositeurs, il fallait des pianos à son image* ».

**Tout dans cette splendide édition est impeccable, de l'enregistrement à la présentation en passant par le livret.**

(Pour ceux qui veulent en savoir plus sur l'Esotérique Satie – comme l'a défini l'écrivain Alphonse Allais – je recommande la lecture des Carnets d'un mammifère d'Ornella Volta-Adelphi)

## Satie & Les Gymnopédistes

François Mardirossian: pianoforte – **Ad Vitam Records** (74'+ 66')



Erik Satie / *Gymnopédie* n° 3 :  
[https://youtu.be/iq1NCy\\_7NsU](https://youtu.be/iq1NCy_7NsU)



Sébastien Gandera / *Une nuit avec Cioran*  
[https://youtu.be/BQTVt\\_JWFg](https://youtu.be/BQTVt_JWFg)

E non era questa che una delle sue innocenti, paradossali provocazioni che al pari dei suoi numerosi completi di velluto color senape – tutti identici – e della sua bombetta costellavano la vita di questo personaggio stravagante e scomodo, uno dei protagonisti della musica e del *milieu* artistico francese tra la fine dell'800 e l'inizio del 900. Con le sue invenzioni, come la «musica d'arredamento». «Sai – diceva Satie al suo amico, il pittore Fernand Léger -, bisogna creare della musica d'arredamento, cioè una musica che faccia parte dei rumori dell'ambiente in cui viene diffusa, che ne tenga conto. Dev'essere melodiosa, in modo da coprire il suono metallico dei coltelli e delle forchette senza però cancellarlo completamente, senza imporsi troppo. Riempirebbe i silenzi, a volte imbarazzanti, dei commensali. Risparmierrebbe il solito scambio di banalità. Inoltre, neutralizzerebbe i rumori della strada che penetrano indiscretamente dall'esterno».

Ed ecco un affascinante album di due cd che [François Mardirossian](#) dedica a Satie anticipando (per non essere troppo convenzionale...) di due anni il centenario della sua morte. Nel primo cd le **Gymnopédies** – che ne hanno ispirato il titolo – sono associate ad altre composizioni di Satie, tutte segnate da titoli uno più fantasioso – a dir poco – dell'altro: **Piacevole disperazione, Danze di traverso, Autentici Preludi flaccidi (per un cane), Penultimi pensieri...** Nel secondo cd, invece, un florilegio di omaggi scritti da amici, da fedeli o da compositori contemporanei (i Gymnopédisti del titolo ...) tra i quali John Cage, in primo luogo, poi Gavin Bryars e Sébastien Gauderand con tre geniali composizioni dalla malinconica, irresistibile fluidità, dolci spire di una vertigine intimista ... (lo potrete ascoltare nel secondo video).

«Suonare Satie – ha detto François Mardirossian – è abbracciare tutta un'epoca, annegare in un mondo fatto di discrezione e nostalgia, ma è anche cercare di evocare un suono. Suoni da cabaret, da piccole sale intimiste affollate di atipici pianoforti. Registrare Satie su uno Steinway D sarebbe stato un controsenso. A compositore speciale, pianoforti speciali; gli strumenti che ho scelto hanno un'anima. Li si sente respirare, lavorare, rispondere alla musica suonata. Lungi dalle igieniche sonorità d'oggi, per il più iconoclasta dei compositori ci volevano dei pianoforti che gli rassomigliassero».

Tutto, in questa splendida edizione, è impeccabile, dalla registrazione alla presentazione al libretto. (A chi volesse saperne di più sull'Esoterik Satie – come lo definì lo scrittore Alphonse Allais – consiglio la lettura dei **Quaderni di un mammifero** di Ornella Volta -Adelphi)

### **Satie & Les Gymnopédistes**

François Mardirossian: pianoforte – **Ad Vitam Records** (74' + 66')

---

## **Ad Vitam Records**